



Lettre cosignée par :

Simon Brault, président, Culture Montréal
Benoit Labonté, président, Chambre de commerce du Montréal métropolitain
Robert Lacroix, recteur, Université de Montréal
Phyllis Lambert, présidente, Centre canadien d'architecture
Nancy Neamtan, présidente et directrice générale, Chantier de l'économie sociale
Philip O'Brien, administrateur de sociétés et fondateur de Devencore

Le 17 février 2004

Monsieur Jean Charest
Premier ministre du Québec
Édifice Honoré-Mercier
835, boulevard René-Lévesque Est
3^e étage
Québec (Québec) G1A 1B4

Monsieur le Premier Ministre,

C'est avec intérêt que nous avons pris connaissance de l'annonce de la création de quatre forums sectoriels, le printemps prochain, en vue de mener des réflexions sur les principaux enjeux auxquels font face les Québécois, à savoir : la santé et les services sociaux; l'éducation, la formation et l'emploi; la famille et le développement social; et enfin, le développement économique, régional et durable.

Dans le contexte où les agglomérations urbaines jouent un rôle stratégique de plus en plus marquant dans le développement économique, culturel et social des nations, il nous apparaît pertinent de prévoir la tenue d'un cinquième forum d'importance pour le Québec, qui porterait, celui-là, spécifiquement sur l'agglomération urbaine de Montréal.

La région métropolitaine de Montréal ne vit pas en vase clos. Bien au contraire, elle est soumise, au même titre que ses concurrentes d'Amérique du Nord, aux grandes tendances et influences qui façonnent l'organisation, la gestion et le développement économique des grandes régions urbaines partout dans le monde. Depuis la naissance de Montréal, le monde et la réalité des villes ont eu le temps de connaître de nombreux et profonds changements. Ceux que nous connaissons aujourd'hui font que les agglomérations urbaines occupent une place prépondérante et incontournable dans le paysage économique mondial. L'urbanisation, que ce soit à l'échelle mondiale, canadienne ou québécoise, atteint de nouveaux sommets. De plus en plus de gens se retrouvent dans de grands centres urbains. Près de cinquante pour cent de la population québécoise habite la région métropolitaine; à elles seules, les régions urbaines de Montréal, Ottawa, Toronto, Calgary et Vancouver comptent pour plus de quarante pour cent de la population canadienne; et l'industrialisation des pays en développement aidant, d'ici moins de vingt ans, c'est bientôt plus de la moitié de la

population mondiale qui sera installée en milieu urbain. Cette urbanisation croissante n'a rien à voir avec un renouveau d'affection pour la vie en ville. C'est plutôt la concentration de l'activité économique qui en est l'origine et le moteur. À notre époque de l'économie du savoir, les ressources humaines sont plus importantes que les ressources naturelles. Logiquement, les entreprises naissent ou vont s'installer là où elles peuvent avoir accès au plus grand bassin de ressources en capital humain qui existe : les centres urbains. Leur matière première – les individus – étant la même pour toutes, les villes se ressemblent beaucoup plus entre elles que, par exemple, des régions ressources. C'est en vertu justement de cette ressemblance que la concurrence entre les agglomérations urbaines est plus intense.

Considérant que l'agglomération urbaine de Montréal, avec ses 3,4 millions d'habitants – soit près de la moitié de la population du Québec –, génère 80 % des exportations de produits de haute technologie québécois, et 54 % du PIB de la province, nul doute que son effet d'entraînement sur le reste du Québec est tout aussi percutant qu'indéniable.

Le rôle de moteur de la région métropolitaine de Montréal ne se limite pas à l'économie, mais comprend également la culture et le savoir. Montréal est le plus important lieu de formation, de création et de diffusions culturelles qui en sont des composantes dans la dynamique de développement du Québec. Quant au savoir et à la recherche, mentionnons simplement qu'en plus d'abriter quatre grandes universités, la Métropole est responsable de 75 % de la recherche universitaire au Québec et une large proportion de la relève scientifique et professionnelle du Québec est formée dans ces institutions universitaires.

Par ailleurs, c'est souvent à Montréal que les défis sociaux liés à la pauvreté et à l'exclusion sont vécus avec le plus d'acuité. À titre d'exemple, Montréal est la région du Québec où l'on retrouve le plus haut pourcentage de la population de 65 ans et moins (12,5 %) prestataire de l'aide sociale. C'est également dans la métropole que les défis liés à l'intégration des immigrants sont les plus intensément vécus.

Aussi, le fait que la métropole occupe, en terme de PIB *per capita*, le peu enviable 26^e rang sur les 26 plus grandes agglomérations urbaines de l'Amérique du Nord, et le 44^e rang sur 65 agglomérations comparables au niveau international, devrait constituer une vive source de préoccupation pour l'ensemble des Québécoises et Québécois. Si Montréal a le potentiel nécessaire pour accroître sa compétitivité par rapport aux autres grandes agglomérations urbaines du monde, elle ne tire pas encore pleinement profit de toutes ses ressources. Il est temps de redoubler d'ardeur si nous voulons que notre métropole devienne enfin un acteur de premier plan de l'économie québécoise, canadienne et mondiale, ainsi que le grand carrefour d'innovation, de productivité et de compétitivité qu'elle aspire à devenir. Si Montréal veut être apte à réaliser son énorme potentiel, elle doit avant tout miser sur une plus grande cohérence dans la planification de son développement et une meilleure cohésion des acteurs stratégiques et démontrer davantage de créativité, condition essentielle au soutien de sa croissance économique.

Pour ces raisons, nous croyons fermement que la mise sur pied d'un forum consacré spécifiquement aux enjeux liés à l'agglomération urbaine de Montréal offrirait une occasion exceptionnelle de mener une réflexion sur les moyens à mettre en place afin de résolument contribuer, de façon durable, à l'essor du moteur économique québécois.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à cette importante proposition, nous vous prions de recevoir, Monsieur le Premier Ministre, l'assurance de notre plus haute considération.